Du haut de mon mirador

Hitler est mort et la machine de guerre hitlérienne a été mise en pièce... N'empêche qu'un malaise pèse sur le pauvre monde. Jamais on n'a aussi peu tenu compte de l'être humain en tant qu'unité sociale distincte, il devient de plus en plus un objet qu'on immatricule, qu'on numérote, qu'on encarte, auquel on impose toutes sortes de sujétions, de servitudes, qu'on traque dans un labyrinthe de restrictions, de limitations, de contritions, dont on fait en sorte qu'il n'en puisse trouver l'issue. Prenez nos Constituants, qui brûlent de chausser les bottes des « grands ancêtres » mais oublient que lesdits ancêtres étaient des hommes épris de liberté et vraiment grands par l'esprit, le cœur et l'ampleur de leurs conceptions. Les voici, nos constituants qui, instaurent le vote obligatoire, interdisent de choisir un représentant en dehors des listes des candidats présentés par les partis politiques, que sais-je encore ? Le parlementarisme, déjà si antipathique le devient de plus en plus, Où qu'on se tourne, c'est la dictature qui vous guette : dictature personnelle, dictature d'assemblée, dictature de parti, dictature de la paperasserie bureaucratique. Nous savons bien que, considérée en général, la mentalité des humains ne les dispose guère à penser et à se conduire pour et par eux-mêmes. « L'Unique », bien sûr, n'est qu'une exception, ce qui ne l'empêche pas de souffrir et de se sentir atteint jusqu'à l'âme par les manifestation de dirigisme ambiant. Un des journaux les mieux informés du globe, « The Christian Science Monitor », de Chicago, faisait remarquer l'autre jour que l'influence de l'hitlérisme est encore bien

vivante, non seulement en Allemagne, mais encore dans le monde entier, On ne saurait mieux dire.
On ne mène pas les hommes à la liberté par la servitude et le conformisme. C'est l'esprit esclave qu'il faut détruire en eux si on veut établir une démocratie authentique, une démocratie à la Jefferson, par exemple. Mais les démocrates actuels savent-ils ce qu'il faut entendre par démocratie ? Ils ne le savent pas plus que lorsque qu'ils se mettent à parler d'individualisme anarchiste !

— 0 —

Des milliers et des milliers d'Américains se sont fait tuer parce qu'on leur avait ressassé, sur tous les tons de voix et par toutes les antennes possibles, qu'ils se battaient pour que les hommes aient le droit de vivre libres, quelle que fût leur manière de penser, leur religion, leur race ou leur couleur. Or, le journal négro-américain « The Chicago Defender » raconte, l'histoire d'un soldat américain de couleur qui demanda l'autorisation à ses chefs de convoler en justes noces avec une jeune anglaise qui se trouvait enceinte de ses œuvres. Le capitaine commandant son unité accorda l'autorisation désirée, mais sa décision fut annulée par son supérieur hiérarchique, un lieutenant-colonel, sous prétexte que « pareille action était contraire à la façon de voir publique et qu'elle avait été considérée défavorablement par les autorités supérieures ».
Notre militaire ne se tint pas pour battu ; il s'adressa au général commandant le théâtre des opérations militaires en Europe. Il fit valoir que dans le New Jersey, état où il résidait, les mariages mixtes étaient autorisés ; que sa fiancée et lui s'aimaient et savaient ce qu'ils faisaient ; qu'ils avaient

contracté des obligations mutuelles, et ainsi de suite. On lui fit répondre par un certain Colonel Girens « que la façon de voir du Quartier Général à l'égard des mariages mixtes ne s'était pas modifiée ». Il va de soi que nous n'attachons au mariage légal aucune importance en tant que tel, mais cette petite histoire montre l'hypocrisie des déclamations ampoulées condamnant les persécutions raciales instaurées par la barbarie nazie, déclamations dont on est si prodigue de l'autre côté de l'Atlantique, Oh les farceurs !

— 0 —

« Globe » du 28 novembre denier consacrait une partie de son numéro à l'école de Summerhill en Angleterre, où un hardi novateur, Alexander S. Neill poursuit depuis vingt-quatre ans une expérience d'enseignement qui rappelle l'école tolstoïenne de Yasnaïa-Povliana et s'apparente aux diverses conceptions d' « écoles modernes », nous y reviendrons d'ailleurs.

À l'école de Summerhill, les élèves font ce qui leur plaît. Point de traditions, point de restrictions, point de discipline imposée. Ils ne vont en classe que si bon leur semble et aux heures qu'ils préfèrent. Ils fument ou ne fument pas selon leur goût, ils se couchent quand l'envie leur en prend. Ils établissent leurs propres règlements, s'adressent à leurs professeurs en les désignant par leur petit nom et les congédient s'ils ne sont pas contents d'eux.

Dans la pratique, les élèves se réunissent tous les samedis pour préparer le programme des études de la semaine

suivante. Ils établissent eux-mêmes l'horaire et choisissent le sujet des leçons. etc. Les décisions sont prises aux voix et celle du plus jeune des écoliers compte pour autant que celle du directeur.
Garçons et filles vivent côte à côte, sans la moindre gêne, et sans y apporter la moindre équivoque. Selon la mode nordique.
Si l'on n'initie pas les élèves aux questions sexuelles, l'on répond à toutes les demandes de renseignements qu'ils peuvent formuler à cet égard.
Malgré tout ce qu'on pourrait imaginer, les disciples d'A. Neill, en bons britanniques qu'ils sont, n'abusent pas de leur liberté.
Malgré le désordre apparent qui semble présider à leur instruction, leur développement intellectuel est plus que satisfaisant. Aux derniers examens plus des trois quarts des candidats présentés à ce qu'on peut considérer comme l'équivalent anglais de notre baccalauréat ont été reçus, Plusieurs écoles, basées sur des principes analogues. auraient été ouvertes récemment.
Ajoutons que la plupart des parents des élèves de l'école de Summerhill semblent appartenir à des professions libérales : écrivains, peintres, acteurs. etc., ce qui explique bien des choses,

— 0 —

La fécondation artificielle par donneurs anonymes se pratique actuellement en Angleterre sur une certaine échelle. Ce sont les cliniques qui, jusque là, avaient donné aux femmes des conseils pour limiter leur progéniture, qui se sont transformées pour leur fournir des renseignements en vue d'augmenter ou de faciliter la grossesse chez celles réputées stériles.

Toutes sortes raisons ont amené la « Birth Control Association » à changer son fusil d'épaule et à se transformer en une « Family Planing Association ». À la suite de la stérilité masculine qu'au début de la guerre, causèrent les ravages de la blennorragie, la question se posa de permettre à des couples dont l'homme était stérile, quoique normalement patent, de se constituer une famille. On trouva le remède dans la pratique de l'insémination artificielle.

« Lumière et Liberté » nous apprend que l'insémination artificielle anonyme a occasionné jusqu'ici 3.000 naissances, avec un pourcentage de 150 nouveaux-nés mâles sur 100 du sexe féminin, proportion qui acquiert une grande importance en Grande-Bretagne où l'élément féminin a toujours été en surnombre.

Comme il fallait s'y attendre, les milieux puritains et retardataires qui s'opposèrent autrefois à la pratique de la limitation des naissances sont partis en guerre contre celle de l'insémination artificielle, et le nouveau parlement britannique est saisi d'un projet de loi punissant ceux qui mettent en œuvre la méthode artificielle de fécondation.

Ajoutons qu'on fait grand bruit, de l'autre côté de la Manche, autour d'un procès en divorce intenté par un soldat auquel sa femme présenta, à son retour, un bébé artificiellement conçu ! !

— 0 —

Malgré leur format réduit, nos quotidiens racontent, de temps à autre, que tel asiatique est mort à 127 ans, qui labourait ses

champs encore une semaine avant sa fin ; il s'était marié dix fois. était le père de nombreux enfants, dont l'aîné compte 85 printemps et le plus jeune 4 ans. Un autre jour, il s'agit d'un oriental ou extra-oriental de 150 à 160 ans qui cherche femme et a chargé son fils, vieillard vénérable, de lui découvrir une jeune compagne ; il est également père d'une nombreuse descendance, se porte à merveille, etc. Sans nier la longévité de certains habitants des régions orientales de l'ancien continent, les extraits de naissance authentiques font défaut, il faut bien l'avouer.

Il y a eu en France, en 1902, une enquête très sérieuse sur le nombre des centenaires qui se trouvaient dans ce pays. Sur 191 réputés authentiques. des renseignements précis et contrôlables ne parent être réunis que sur 80, Sur ces 80 centenaires indiscutables, 31 étaient du sexe masculin, 49 du sexe féminin.

42 comptaient 100 ans exactement, 15 avaient atteint 101 ans, sept 102 ans, six 103 ans, trois 104 ans, trois 105 ans, 1 seul nombrait 112 ans et 1 seul 116 ans. L'un d'entre eux, un corse nommé Secondi, pouvait rassembler autour de lui une famille de 98 enfants et petits-enfants,

80 centenaires trente-huit millions d'habitants, on reconnaîtra que c'est peu.

Cependant. s'il est acquis que la plupart des animaux vivent sept fois autant de temps qu'il a fallu pour acquérir leur complet accroissement, on pourrait en conclure que l'homme, grandissant jusqu'à 22 ans, devrait vivre jusqu'à 152 ans.

On a remarqué que les centenaires sont des gens jouissant d'une parfaite santé

jusqu'à leurs derniers jours ; dès la soixantaine,
ils s'alimentent frugalement ; enfin ce sont toujours des gens
mariés ou vivant en ménage. On tirera de ces
observation les conclusions qui s'imposent.
Qui Cé